

Mongolie – sur – Var

C'est un peu la steppe à quarante-cinq minutes de Nice. Passionnée de Mongolie, Dominique propose un habitat simple et traditionnel en harmonie avec la nature.

Dominique est une passionnée de la culture mongole. Elle a construit un petit village de yourtes à Villars-sur-Var, pour les proposer à des aventuriers amateurs de nature entre rudesse, calme et volupté.

Quand on est à Rome, on vit comme les Romains, mais quand on est à Villars-sur-Var, on vit comme les Mongols. Cela pourrait être le credo de Dominique qui prouve à elle seule qu'on peut très bien adopter une culture sans en être issu. Car construire un village de yourtes, habitations typiques de Mongolie, sans jamais avoir mis les pieds dans les steppes d'Asie, ne lui a jamais paru incongru. Dominique est une femme du Nord, plus habituée au calme des plaines normandes qu'à la frénésie urbaine de la Côte d'Azur. C'est pour revenir aux plaisirs de la nature qu'elle a accepté de suivre son mari dans une maison retirée, près du village de Villars-sur-Var, dans le haut pays niçois.



EXOTIQUE
Dominique,
sous le plus petit
chapiteau
du monde...



C'est là, entre les montagnes du Mercantour et le fleuve du Var, qu'elle décide d'exploiter et de partager un espace trop grand pour eux.

Plutôt que des cabanes accrochées aux arbres ou des tentes achetées au rabais, ce sont deux petites yourtes qui prennent pos-

^ TRANSPLANTÉ

Loin des steppes, le village de yourtes de Domette se fond dans le paysage qui environne la commune de Villars-sur-Var.

session du terrain escarpé de « Domette », comme l'appellent ses proches. Les habitats mongols, dont la rondeur évoque la douceur et l'harmonie dans l'esprit asiatique, s'inscrivent parfaitement dans leur environnement d'adoption.

« Face à la nature, on ne ment pas, on ne se cache pas »

Dominique importe tout de Mongolie : bois, tissu en feutre de yack, meubles aux couleurs chatoyantes. À l'intérieur : un lit en bois et une petite armoire. Seule une lampe à piles trahit le besoin de confort des visiteurs. Rudimentaires pour certains, suffisantes pour d'autres, les installations sont en parfait accord avec la philosophie des yourtes de Domette : le retour à l'essentiel. Car lorsque l'on

échange quelques mots avec la maîtresse des lieux, on comprend que son objectif est loin d'être financier : « Face à la nature, on ne ment pas, on ne se cache pas. Cela rend disponibles notre corps et notre esprit pour retrouver un nouvel équilibre. »

Depuis trois ans, plusieurs centaines de « yourteurs » ont pénétré ces demeures d'un autre monde, qui ont quelque chose de sacré. Car il ne faut pas craindre d'emprunter le chemin sauvage qui mène aux yourtes ni s'émouvoir d'un silence constant, bien que parfois rompu par le débit de la rivière ou le passage d'une volée de faucons crécerelles. Pour apprécier la solitude dans cet endroit, il faut aimer la nature, mais n'est-ce pas simplement s'aimer soi-même ? ●